

reliques qu'ils disent venues de Rome, les invitent à retourner, pieds nus, les porter à l'église du mont Anis. "dont la consécration, ajoutent-ils, se fait en ce moment par le ministère des Anges". Et aussitôt ils disparaissent. Le prélat et son compagnon, saisis de respect, ôtent leurs chaussures, reviennent avec les précieuses cassettes, et disent à ceux qu'ils rencontrent ce qui vient d'arriver. La nouvelle s'en répand partout avec la rapidité de l'éclair. Le peuple accourt, se joint à l'évêque, et une procession se forme, qui bientôt arrive au haut du mont Anis. Là, les portes de la basilique s'ouvrent d'elles-mêmes ; le sanctuaire apparaît éclairé d'une multitude de torches, et l'autel arrosé d'une huile dont le parfum embaume l'église entière. L'évêque, dans son ravissement, entonne le cantique d'actions de grâces ; les assistants le poursuivent avec allégresse. La prière finie, on recueille plus de trois cents torches, dont deux se conservent encore dans le trésor de l'église ; et, à dater de ce jour, la cathédrale du Puy est connue sous le beau nom d'*église Angélique*, que lui ont conservé tous les siècles (1).

Le renommée porta au loin la nouvelle de ces prodiges ; on accourut au nouveau sanc-

---

(1) Mon âme glorifie le Seigneur, et mon esprit tressaille d'allégresse en transcrivant ces célestes merveilles. Je voudrais les faire lire à tous les catholiques de l'univers, tant elles inspirent le désir du ciel, où nous verrons au milieu d'ineffables merveilles Marie, notre Mère, qui en est la clément, la pieuse, la très douce Reine !